

Un diplomate cubain condamne les conséquences des discours de haine



La Havane, 26 mars (RHC) Le directeur général adjoint pour l'Amérique latine et les Caraïbes du ministère cubain des Affaires étrangères, José Carlos Rodríguez, a dénoncé aujourd'hui le fait que les discours de haine ne sont pas innocents et ont des conséquences pour les nations.

Par le biais de son compte sur X, le diplomate a assuré que les opinions intolérantes et extrémistes sont toxiques et se propagent à toute vitesse, empoisonnant la société.

Dans ce sens, il a appelé à comprendre la signification profonde d'un appel de l'Organisation des Nations unies (ONU) à ne pas promulguer ce fléau, intitulé "Le discours de haine se répand dans le monde".

Le texte de l'ONU indique que les discours fondés sur la rancœur encouragent la violence et l'intolérance et que leurs effets sont dévastateurs, même si, malheureusement, ils ne sont pas nouveaux.

Il prévient que son ampleur et son impact sont désormais amplifiés par les nouvelles technologies de communication, et qu'Internet est l'un des moyens les plus courants de diffuser une rhétorique de division

à l'échelle mondiale, mettant en péril la paix dans le monde.

Selon l'appel, les effets du discours de haine s'étendent à de nombreux domaines tels que la protection des droits de l'homme, la prévention des crimes odieux pour le maintien de la paix, la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes, et l'aide aux enfants et aux jeunes.

Les Nations unies ont également souligné qu'elles s'efforçaient de combattre ce phénomène, la lutte contre la haine, la discrimination, le racisme et l'inégalité étant l'un de leurs principes fondamentaux.

Cuba souffre constamment de discours de haine, principalement de la part d'individus basés ou financés par les États-Unis, qui incitent à la violence et à la déstabilisation et tentent de discréditer les réalisations du processus révolutionnaire.

Les haineux rêvent d'invasions impérialistes et d'explosions sociales.

L'incident le plus récent s'est produit le 17 mars, lorsque les autorités, les influenceurs et les médias américains ont tenté d'amplifier et de qualifier d'antigouvernementales les manifestations pacifiques organisées à Santiago de Cuba (est) pour protester contre l'augmentation des coupures d'électricité et des pénuries alimentaires, principalement dues au blocus économique imposé par Washington. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/350666-un-diplomate-cubain-condamne-les-consequences-des-discours-de-haine>



Radio Habana Cuba